

VOILA tout ce que nous avons jugé à propos de répondre aux Remarques Critiques de Mr. Bellin. Il nous seroit sans doute permis d'examiner à notre tour ses propres Cartes, mais comme nous n'avons encore vu que des Copies des cinq qu'il a ajoutées aux nôtres, & qui se trouvent dans le second Vol. de l'Edition de la Haye, nous sommes obligés de nous en tenir pour le coup à celles-ci.

Nous remarquons d'abord qu'elles diffèrent en une infinité d'endroits de sa Carte de l'Océan Oriental, tant pour la figure que pour l'étendue des Parties. Nous sommes si éloignés de faire un crime à Mr. Bellin de ces Changemens, que de nouvelles Observations ont rendu nécessaires, que nous avons au contraire toujours condamné la méthode de Nicolas Samson, qui pour conserver l'Uniformité dans ses Cartes, refusoit d'en corriger les fautes, quelque considérables qu'elles fussent (a). Tout ce que nous en voulons conclure; c'est que si les cinq Cartes dont nous parlons sont aussi exactes qu'elles doivent l'être, puisque comme Mr. Bellin nous l'assure, elles ont été dressées avec tout le soin possible, & que les Latitudes & les Longitudes de beaucoup d'endroits sont déterminées par des Observations Astronomiques (b), sa Carte de l'Océan Oriental doit être très fautive, & qu'ainsi son propre exemple doit lui faire avouer qu'une Carte peut être défectueuse, sans que son Auteur en soit responsable. Tout ce qu'on peut en effet exiger d'un Géographe, c'est qu'il fasse usage des meilleurs matériaux qu'il peut se procurer. Dès lors il est à couvert de tout reproche, & les fautes qu'il fait ne peuvent plus lui être imputées.

Ces raisons auroient dû engager Mr. Bellin à nous traiter avec un peu plus de ménagement, quelque mécontent d'ailleurs qu'il put être de nos Cartes & de nos Plans; sur-tout puisqu'il n'avoit pas moins besoin lui-même que nous, d'indulgence à cet égard. Malgré son empressement à trouver des fautes dans nos Cartes, & malgré la haute opinion qu'il paroît avoir des siennes, nous osons cependant dire que la moindre des nôtres, vaut mieux que la dernière des cinq qu'il y a ajoutées, & dans laquelle les Côtes de la Chine se trouvent représentées d'une manière très informe. Bien loin même que cette Carte soit dressée avec tout le soin possible, & que les Latitudes & les Longitudes en soient déterminées par des Observations Astronomiques, on n'y trouve pas au contraire la moindre justesse, ni pour la figure des parties, ni pour les longitudes des lieux, excepté celles de Canton & de Peking. Tout l'espace qui se trouve entre Peking & les Côtes les plus Orientales de la Corée, qui semble être placée de travers dans sa Carte, est retréci de plus de trois degrés sur quatorze, qu'il ne devoit l'être; & la même chose a lieu à proportion pour les Mers qui sont entre deux. En un mot nous pouvons dire avec raison, au moins pour ce qui regarde cette dernière Carte, que Mr. Bellin a pris ses matériaux de côté & d'autre sans beaucoup de choix. Car quoiqu'il ne cite point ses Autoritez, cependant en comparant sa Carte avec celle de la Chine, & de la Corée, qui est à la tête de ce Volume, on trouve qu'elle n'est qu'une Copie fort inexacte, & faite à la hâte, de celle des Jésuites, & que les Côtes de ces deux Pays y sont défigurées par des changemens qu'il a emprunté d'ailleurs.

L'ISLE.

(a) Mémoires pour Servir à l'Histoire des Hommes Illustres. Vol. 10. page 13. & suiv.

(b) Lettre de Mr. Bellin. pag. 6.